



HARCÈLEMENT

J'ai eu un petit mot avec ma femme, un de ces petits riens qui mettent du sel dans la vie d'un couple. Ce sel dans ma soupe au potiron, celle que je préfère, titrait hier un taux de chlorure de sodium incompatible avec mon cholestérol et mon référent gustatif que le coronavirus a préservé. La réplique de ma douce m'a glacé : « **si tu continues je porte plainte pour harcèlements sexuels et viols, certains soirs de grande migraine, de fin de journée, du siècle dernier** ». J'ai ingurgité, et ma soupe et la réponse cinglante, avant d'effectuer un repli stratégique vers mon fauteuil protecteur, celui qui a su s'adapter à mes évolutions morphologiques, celui qui me permet de réfléchir profondément...parfois trop.

Mais d'où ma querelleuse avait bien pu tirer la matrice de sa réflexion pleine de menace ? Du JT qui venait de nous informer qu'une demoiselle de grande vertu avait déposé une plainte pour viol contre notre PPDA, avec lequel elle reconnaissait cependant avoir pratiqué des exercices de jambes en l'air heureusement consentis ? Ou de notre e-journal qui consacre quotidiennement, depuis quelques semaines, une pleine page sur les traumatismes de viols proscrits prescrits depuis des lustres ? Peut-être. Je dois avouer que je me perds en conjectures. Cependant, prudent, je me prépare au pire. D'abord envisager une contrattaque, qui mettrait en doute la légitimité de mes trois enfants. Las, les quelques défauts congénitaux dont ils ont hérités me désignent comme leur géniteur sans conteste possible, dixit mon épouse. Il vaudrait mieux choisir une défense axée sur la jurisprudence consacrée par des personnes choisies démocratiquement pour leurs moralités. En premier, ce cher Félix Faure qui, sortant pompé d'un conseil des ministres, s'abandonna brièvement à sa maitresse qui acheva la besogne. Madame Faure, née Belluot, ne porta pas plainte, l'intrigante soulageuse non plus.

Plus proche de nous, j'ai noté quelques ressources utiles à mon éventuelle future défense, apportées par nos présidents ou prétendants à la fonction ; qu'on en juge :

- Le Pen, présidentiable, et sa jolie Pierrette répudiée sans dédommagement. Aucune plainte déposée pour viol à l'indochinoise.
- Un président de la République, garant de la moralité dans ses fonctions jugea qu'avec la belle Carla Bruni, préalablement initiée par de nombreux artisans dont la liste incomplète est aimablement fournie par Wikipédia, c'était du sérieux. De quel sérieux parlait-il ? Aucun des initiateurs éconduits ne portèrent plainte. Ouf.
- Un autre Président de la République, motocycliste nocturne qui caniffait grave son contrat de concubinage le liant à Valérie Trierweiler, avec la complicité de Julie Gayet aux références ciné-porno patentes, frisa l'incident. Malgré son droit légitime d'antériorité dans la couche présidentielle, Valérie renonça à porter plainte, Julie la joua discrète et le Roméo pétaradant eut la délicatesse de ne pas réagir juridiquement contre ces perfides qui l'avaient détourné de sa fonction primordiale de représentant incarné de la France aux yeux du monde.



- Rachida Dati, mante peu religieuse gouvernementale, membre négatif, mais ô combien actif, de la promotion 1993 d'HEC. Elle devrait purger perpette si tous les agressés avaient osés porter plainte...Le canapé a ses vertus.
- Ah oui, notre champion hors concours que j'allais oublier, Dominique Strauss Kahn. Une seule plainte déposée aux USA et c'était pesé, enlevé, lessivé. Anne Sinclair resta sur une réserve compréhensive.



Hors de notre espace hexagonal, la tendance persiste, même chez nos puritains d'amis. De mémoire, on notera :

- L'amour démesuré de Bill Clinton, non pour les pipes culottées de Saint-Claude, mais pour celles des dessous de bureau qui le conduiront à une tentative d'impeachment, avortée de justesse. Monica avalera la honte amère du délicieux délit et ne portera jamais plainte pour agression par personne détentrice de l'autorité publique.
- Plus proche, il y a Mélanie Trump, trompée mais réaliste, une vie dorée, vaut bien quelques renoncements financièrement très compensateurs... temporairement. « *Si tu t'imagines, fillette, qu'ça va durer toujours, ce que tu te goures* ». De nombreuses plaintes contre ce président se sont évanouies sous l'action efficace du dollar chloroformé.
- Silvio Berlusconi l'apollon du bunga-bunga, 84 ans aux prunes, attire dans sa couche une gamine de 30 ans sans que celle-ci porte plainte pour subornation. De deux choses l'une : ou l'étalon est un lauréat du comice agricole digne de fréquentation, ou la gamine à la vocation gérontologique de mère Térésa.



Une femme de caractère, malheureusement disparue, ne crachait pas sur la chose au point de menacer son mari de poursuites en cas de non consommation légale. Ce brave homme avait offert à sa digne future veuve, une substitution en or massif de son outil immortalisé dans sa jeunesse, auquel elle aspirait tant avant de soupirer ensuite. De mauvaises langues jalouses ont prétendu que l'objet n'était pas à l'échelle 1/1 ; la bénéficiaire n'a cependant jamais porté plainte. Avant de publier cette photo, la revue **Capital** aurait dû la vérifier attentivement.

Compte tenu de ce qui précède, je pense être aujourd'hui en mesure de brandir la jurisprudence, bien que je ne sois pas à la hauteur d'un Le Troquer pour gommer quelques dérapages imaginaires de ma douce épouse responsable finalement de mes histoires salées comme sa soupe au potiron.



Une petite resucée pour la fin. Une élève féminine de l'ENA, bourrée comme un train de banlieue à l'heure d'affluence, vient de porter plainte pour agression sexuelle lors d'une fête à l'école, par un de ses copains sur qui l'alcool n'avait pas suffisamment ratatiné le module d'Young de son intimité. Le directeur interviewé par la presse, parle d'exclusion. Bigre ! Si notre Directeur de KIN avait eu la même raideur d'esprit, et les Aixoises la même volonté négative d'interpréter nos avances...peut-être un peu poussées pour mieux les pénétrer de nos sentiments profonds du moment, combien la promo Aix152 compterait-elle de gadz'arts diplômés ? En vérité, je vous le dis, nous l'avons positivement échappé belle.